



SUPERPHONIQUES 2024

Sélection collège

Commentaires d'élèves

La vieille horloge de Cécile Buchet

Le montage de cette pièce électroacoustique nous fait penser à un personnage qui bouge la tête en même temps que le tic-tac tout en nous fixant comme s'il nous en voulait. Il y a du travail de spatialisation qui nous fait croire que le personnage est vivant. Grâce aux sons faits par ordinateur, les bruits créés nous font penser à des jeux vidéo. Nous avons l'impression que les coups d'horloge ressemblent aux douze coups de minuit que nous pouvons associer à des histoires comme si nous ramassions des pièces, ou bien une boîte à musique ainsi que d'autres bruits du quotidien (une cocotte-minute, des claquements de bouteilles...).

Collège Jean Rostand – Licques

Malgré notre première impression négative à la première écoute, nous décelons dans la pièce un côté hypnotisant et envoûtant. Nous la trouvons plus agréable à l'écoute que les autres et moins violente. Cette musique peut faire penser à un milieu nostalgique de l'enfance. Les intentions sont donc plus réelles que les autres selon nous. Malgré le fait que les sons soient électroniques, de la même manière que *Citylife* de Steve Reich, ils paraissent très naturels et font penser à un vrai orchestre.

Collège Eugène Atget - Libourne

Merci encore de nous avoir fait découvrir cet univers musical spécial farfelu et hypnotisant.

Collège Eugène Atget - Libourne

Nous trouvons que la musique qu'elle a créée est très inspirante, elle nous rappelle pleins de souvenirs passés. Cela nous faisait penser aux vieilles horloges de nos grands-parents.

Collège Jean Auriac – Arveyres

Cette musique nous fait peur. Elle nous donne une impression de compte à rebours avant la mort, d'angoisse permanente. Une note a un son strident, l'ensemble est rythmé par le bruit d'une horloge qui peut faire penser à un métronome. Cet ostinato renforce la sensation de malaise, de stress, nous verrions bien cette musique accompagner une scène de suspense dans un film.

La compositrice a peut-être voulu montrer le temps qui passe, ce temps qui nous est précieux, et la vieillesse qui est inéluctable.

Collège René Cassin – Baume-les-Dames

Le titre de cette pièce nous a d'emblée évoqué un retour dans le passé et donné une impression d'étrangeté. Compte tenu de l'utilisation de l'électroacoustique, nous nous attendions à entendre une large gamme de sons et d'effets musicaux différents.

Lors de notre première écoute, cette composition nous a paru assez stressante, voire anxiogène. L'assemblage des sons nous a fait imaginer le mécanisme régulier d'une horloge assez imposante, dans le genre des horloges monumentales normandes. Le tic-tac régulier de l'œuvre de Cécile Buchet devient rapidement obsédant et ne quitte plus notre tête, il tourne et revient sans cesse. D'après nous, la compositrice a sans aucun doute souhaité représenter ce mécanisme horloger très complexe. Ceci nous a été confirmé par la note d'intention de Cécile Buchet, où elle révèle sa fascination pour les horloges qui, pour elle, auraient une vie cachée. Comme si elles s'animaient ou prenaient vie. Cette source d'inspiration est flagrante dans son œuvre: c'est comme si nous nous promenions à l'intérieur d'une gigantesque horloge, dans le dédale des écrous qui tournent régulièrement, interminablement, les uns entraînant les autres.

En conclusion, nous pouvons dire que *La vieille horloge* est une œuvre réussie, qui répond parfaitement aux évocations du titre et à la note d'intention de la compositrice; elle ne nous a toutefois pas séduite pour les raisons évoquées plus haut; par conséquent, nous ne l'avons pas retenue comme notre œuvre préférée.

Collège Jean-Jacques Kieffer - Bitche

Le côté négatif nous aide à nous mettre dans l'énergie de la composition car une fois entrée dans cette ambiance, on s'y habitue et on finit par l'apprécier.

Collège Marie Rivier – Bourg Saint Andéol

Nous trouvons cette musique originale car elle n'est pas courante, comparée aux musiques que l'on écoute au quotidien.

Collège Marie Rivier – Bourg Saint Andéol

L'utilisation de micro-intervalles permet des transitions subtiles et intéressantes. Le choix de l'instrumentation mixte capture l'essence des mouvements de l'horloge entre organismes mécaniques et organismes vivants. Les intervalles et rythmes resserrés nous font penser à quelques choses de petit, de miniature: des rouages minutieusement agencés. À l'écoute de cette pièce, nous avons imaginé une marche sérieuse de fourmis au travail, chacune ayant son travail propre et, en se superposant, elles créeraient un tout cohérent.

Collège Anna Marly – Brest

La sonorité et la régularité des sons qui se chevauchent entre eux provoquent un léger sentiment de stress, la musique peut être dérangement. Nous trouvons que c'est une œuvre intéressante et originale à écouter.

Collège Charles Péguy - Cattenom

Durant le morceau, j'ai compris que la compositrice voulait nous donner l'impression d'une horloge folle, encore capable de fonctionner mais rendue légèrement irrégulière par les ans. Et elle reste cependant le symbole d'un destin inéluctable qui nous attend...

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Tout cela donne une grande complexité à cette horloge qui m'évoque la peur et l'inéluctabilité.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Je trouve que cette musique est stressante et angoissante. À un moment, on dirait que quelque chose va exploser. Les haut-parleurs alternent. Parfois, on entend des cassures du rythme binaire comme des silences ou des glissandi du grave vers l'aigu.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

La vieille horloge est une musique très particulière car elle ne présente pas de mélodie reconnaissable. En effet, les rythmes sont réguliers, ce qui nous fait penser au tic-tac de l'horloge. Nous pouvons entendre des sons percussifs ainsi que le son de la harpe. En écoutant cette œuvre, j'ai ressenti du malaise, ces sons me faisaient penser à une boîte à musique. J'ai entendu des dissonances et j'ai trouvé cela étrange et oppressant.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Cette œuvre est inquiétante et dissonante. Les tic-tacs de l'horloge rendent la musique angoissante. Je n'ai pas l'habitude d'écouter ce genre de musique, c'est pour cela que je la trouve étrange.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Bizarrement, la musique me donne l'impression que tout est désordonné et ordonné en même temps : c'est ce qui la rend intéressante et originale. Je pense que la compositrice a voulu mélanger deux temps : l'ancien avec l'horloge et le contemporain, avec l'électroacoustique.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Lors de la première écoute, *La vieille horloge* est, selon la classe, une œuvre très étrange et singulière. Certains passages ont fait penser à des ambiances de films d'horreur, tandis que d'autres à des thèmes de jeux vidéo. La durée de la musique a étonné les élèves car pour eux, c'était difficile de maintenir leur concentration tout au long de l'œuvre.

Lors de la première découverte de l'œuvre, certains élèves ont trouvé que tous les passages se ressemblaient, donnant l'impression qu'un même groupe de sons se reproduisait en boucle.

Collège Van Gogh - Emerainville

La vieille horloge de Cécile Buchet est une composition musicale fascinante. Le tempo lent de 60 bpm crée une atmosphère répétitive et apaisante, tout comme le balancement régulier de l'ostinato. J'ai particulièrement apprécié les variations subtiles dans le timbre, avec des sonorités à la fois métalliques et boisées qui ajoutent de la richesse à la pièce. Le registre utilisé est bien choisi, offrant une gamme d'émotions allant de la mélancolie à la sérénité. J'ai été surprise par les ruptures occasionnelles qui ajoutent une dimension inattendue à l'ensemble. De plus, la spatialisation des sons crée une expérience immersive et captivante. Enfin, l'utilisation de l'aléatoire et d'un son évolutif donne à la composition une touche unique et moderne. Dans l'ensemble, *La vieille horloge* m'a transporté dans un monde sonore captivant et m'a fait ressentir une gamme d'émotions.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Les variations introduites au fil du temps offrent un équilibre délicat entre la familiarité et l'innovation, tout en préservant l'intégrité du motif principal. Le timbre métallique de l'horloge est capturé dans les sonorités, évoquant à la fois la froideur du temps qui passe et la chaleur nostalgique de souvenirs anciens.

L'utilisation judicieuse du registre explore les nuances émotionnelles du passage du temps, passant d'une sonorité basse et enveloppante à des hauteurs plus aériennes, reflétant ainsi les changements de l'humeur humaine face à la temporalité. Le monnayage rythmique introduit une sensation de rupture, rappelant que même dans la régularité apparente, l'imprévisibilité peut surgir.

La spatialisation sonore ajoute une dimension immersive à l'expérience auditive, permettant à l'auditeur de se sentir enveloppé par le son de l'horloge, créant ainsi une proximité presque palpable.

avec l'objet central de l'œuvre. L'élément aléatoire introduit une touche de mystère, soulignant la complexité infinie du temps et de ses manifestations.

Enfin, le son évolutif de *La vieille horloge* résonne comme une méditation profonde sur la nature changeante de la vie elle-même, invitant l'auditeur à contempler sa propre relation avec le temps et à trouver une beauté dans sa constante transformation. Dans l'ensemble, cette œuvre offre une expérience sonore immersive dans l'effroi qu'est le temps.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Elle utilise des variations de timbre, de tempo. Ces variations donnent un caractère différent à chaque apparition des nouveaux sons. Ces variations me font ressentir un sentiment d'urgence. Les sons répétitifs, le rythme accéléré, le retentissement des gongs (12 coups de minuit) donnent l'impression que l'horloge s'anime. Elle devient réelle et se personnifie.

On entend les engrenages de l'horloge qui tournent à différentes vitesses. Ces variations de registre et de vitesse me font imaginer les différentes étapes de la vie de l'horloge qui court toujours après le temps, mais d'une manière différente selon l'âge. D'ailleurs à la fin j'entends les engrenages déraillés puis une mélodie stridente qui me donnent l'impression d'assister à la mort de l'horloge et à son passage dans l'au-delà. Puis retour au calme et son évolution : c'est la fin.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Par moment, il y a des ruptures musicales qui apportent de la surprise et de l'excitation. La spatialisation des instruments crée une sensation d'immersion et d'espace dans la musique. Enfin, certains éléments de l'œuvre sont aléatoires, ce qui ajoute de l'imprévisibilité. Dans l'ensemble cette œuvre me donne un sentiment de calme et de contemplation.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Lorsque j'écoute ce son, je me sens comme enfermée entre 4 murs à cause des balancements insistants derrière la musique.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

La musique nous a permis de comprendre l'intention de la compositrice avant même d'avoir analysé sa pièce. En effet, la première fois que nous avons écouté l'œuvre (sans en connaître le titre), nous avons imaginé des histoires différentes mais toutes comportaient un rapport avec le temps et des objets tels que des montres, des pendules, des horloges, des réveils, etc.

Collège Georges Politzer – Ivry-sur-Seine

Au milieu de la pièce, l'horloge s'arrête comme pour illustrer la clé qui permet de la remonter. Elle sonne douze fois mais à la fin, elle sonne treize fois, ce qui est impossible dans la réalité comme si l'horloge cherchait à s'extraire du temps pour s'inscrire dans l'infini...

Collège Pierre Bonnard – Le Cannet

Cette musique rythmée, au caractère par moments enfantin rappelle des jouets qui dorment et crée une sorte de nostalgie de l'enfance. Le tic-tac d'une horloge rythme la musique et prend beaucoup d'importance, comme un cœur qui bat, comme le temps qui passe.

Collège Anita Conti – Lorient

C'est un peu énervant, stressant, angoissant. Nous pouvons ressentir une sensation de malaise parce que l'on entend des « bips » répétitifs comme dans les hôpitaux. Il y a beaucoup de sons différents en même temps qui provoquent un sentiment oppressant. On peut imaginer des horloges réglées de façon aléatoire. J'imagine l'horloge de chez mes grands-parents. Cela réveille en moi une

certaine nostalgie. Certains trouvent l'ensemble harmonieux malgré les nombreux sons. C'est une musique compliquée, qui montre le temps qui passe ou bien qui nous montre le stress de la vie. Si cette musique était un smiley, ça serait un smiley confus.

Collège Jean-Jacques Waltz – Marckolsheim

Cette œuvre est plaisante à l'écoute grâce à l'effet de l'horlogerie. Son histoire est tout aussi incroyable car à la fin de l'œuvre, on entend treize coups de cloche qui donnent un effet fantastique et imaginaire. Cécile Buchet a réalisé un chef-d'œuvre. L'œuvre m'a plu par tous ces aspects. Elle est très agréable à l'écoute et sa structure est tout aussi intéressante.

Collège Guynemer - Montbéliard

Nous ressentons de l'intrigue et de l'incompréhension car les sons entendus dans cette pièce ne nous sont pas familiers. Cela change complètement et contraste avec ce que nous avons l'habitude d'écouter. Nous avons choisi cette œuvre car l'écouter nous a permis d'élargir notre perception de la musique. Cela a été très intéressant pour nous de découvrir de nouvelles perspectives d'écoute de la musique.

Collège Guynemer - Montbéliard

L'œuvre de Cécile Buchet est celle que l'on a préférée et nous allons vous dire pourquoi. *La vieille horloge* nous transporte dans une atmosphère mélancolique et aussi enfantine. On trouve l'origine du morceau très imaginative et sentimentale. Les instruments utilisés dans cette œuvre montrent bien ce que la compositrice voulait exprimer. Elle est composée de cordes pincées et d'électronique. Elle nous transporte dans une atmosphère d'enfance et de mélancolie. L'origine très imaginative de ce morceau provient des souvenirs d'enfance de la compositrice. Cécile Buchet a très bien su faire vivre ses souvenirs pour nous les faire parvenir et ressentir. En conclusion, nous avons aimé cette œuvre et trouvons que Cécile Buchet a réalisé un très beau travail !

Collège Guynemer - Montbéliard

Elle est intéressante car on entend dans l'œuvre une horloge sonner treize coups alors que dans la réalité, cela est impossible, ce qui donne donc une dimension poétique à l'œuvre. *La vieille horloge* est une œuvre intéressante car Cécile Buchet a réussi à utiliser des sons que nous n'avons pas l'habitude d'entendre pour créer une œuvre au ton féérique.

Collège Guynemer - Montbéliard

Nous avons trouvé que *La vieille horloge* était une musique captivante, harmonieuse et rythmée qui attire les esprits. Le travail sur le temps et sur les timbres proposés par Cécile Buchet est très intéressant : le rythme régulier est rassurant, les timbres utilisés sont agréables à entendre et l'ambiance est agréable. Tout cela nous rappelle les anciennes horloges et l'univers rassurant de l'enfance.

Collège du Château - Morlaix

Le bruit de l'horloge est oppressant, stressant, dérangeant, on dirait que quelque chose nous court après. C'est émouvant mais très répétitif, du coup, on est surpris quand ça change.

Collège de Varens – Passy

La musique qui nous a le plus parlé, c'est *La vieille horloge*. Cette musique a un rythme régulier sur lequel se rajoutent des autres sons qui nous font penser à différents bruits du quotidien. On imagine d'abord une nuit d'été pluvieuse et chaude, ou un conte de fée où les gens s'amuse, dansent autour du feu ou d'une cascade. Toute cette partie rend la musique apaisante et joyeuse. Mais l'autre partie de la musique ressemble à une horloge qui chute et se retrouve par la suite dérégulée, cela

donne une impression de remonter le temps. Cette partie de la musique est angoissante. C'est le chaos. Si cette musique se nomme ainsi, c'est pour montrer sa fragilité qu'elle porte en elle mais en même temps la beauté qu'elle peut avoir lors d'un bon fonctionnement. Les engrenages et mécanismes sont très fragiles, ils doivent tous faire le travail demandé, au bon moment et avec répétition comme dans la musique : chaque musicien doit jouer au bon moment, au bon endroit avec la bonne note pour avoir le son le plus parfait et le plus beau à écouter.

Collège Georges Pompidou – Pouilley-les-Vignes

La pause centrale pourrait nous faire ressentir un retour vers un monde qui tournerait mieux, un temps plus probable, mais cela n'est guère le cas !

Collège Van der Meersch – Roubaix

Tic tac, tic tac, tic tac....comme le balancement régulier d'une horloge mais pas n'importe laquelle... tic tac, tic tac, tic tac... comme le balancement régulier d'une vieille horloge, celle de Cécile Buchet qui nous entraîne dans son mécanisme fascinant. Un *ostinato*, une variation de tempo, un rythme plus rapide... on est pris dans l'immobilisme du temps qui avance. Paradoxe fantastique? Hypnotique? Ou merveilleux à l'image des 12 coups de l'horloge qui deviennent 13? Magie de la musique ou musicienne de la magie? La citrouille devient carrosse. Tic tac, tic tac, tic tac, le voyage en horlogerie devient féerie. Tic tac, tic tac, tic tac, à la limite entre deux mondes. Tic tac, tic tac, tic tac, une vieille horloge des temps modernes, une création cadencée et enivrante. Alors écoutez, et laissez-vous (em)porter.

Collège Entre-deux-Velles - Saône

Toulon : une vieille horloge, pour un temps présent

Dans le cadre des Superphoniques sélection collège, la pièce électroacoustique de Cécile Buchet, une vieille horloge a été présentée aux élèves du Collège Maurice Ravel de Toulon.

Tout en la mettant à l'heure de l'électronique, la production de Cécile Buchet reste lisible et les instruments, comme l'orchestration, rendent un bel hommage aux mécanismes horlogers de nos ancêtres.

La compositrice veut évoquer la vieille horloge de sa grand-mère, "carrée avec un encadrement doré", dont on pouvait observer le mécanisme" et dont les sonneries pouvaient être très impressionnantes la nuit. Elle en fait davantage : elle l'amène dans notre siècle d'échanges dématérialisés à très grande vitesse comme un rappel du temps qui s'égrène imperturbablement et inexorablement.

La fusion est étonnante : loin de les contredire, l'électronique intégré aux cordes pincées : à la harpe, à la guitare, et à la mandoline, rend le décompte des heures lisible et cohérent. Cette intégration illustre parfaitement le parcours de l'aiguille dans le cadran et le balancement du pendule en contrebas. Le son métallique retentit comme celui des rouages de l'horloge, mais les sonorités sont modulées différemment. De temps en temps, le mécanisme joue à une vitesse différente, comme si l'horloge avait besoin d'être remontée pour fonctionner, ce que le guitariste s'amuse à faire entendre avec les frettes de son instrument. A la moitié du morceau, d'ailleurs, l'horloge sonne les douze coups de minuit, ou de midi, puis lance la suite sans temps mort : le décompte reprend, flegmatiquement, sur le même rythme percussif.

Composition à la hauteur

La composition présente autant de souplesse que de rigueur. Elle déploie une ligne sûre, d'un rythme toujours maîtrisé, quand les plans sonores sont eux, plus intrigants dans leur variété. Cette œuvre claire et poétique se conclut avec malice sur treize coups. Le temps est-il notre allié ou joue-t-il contre nous ?

Le mouvement de l'horloge a trouvé là son alter ego musical, un rien plus fantasque. Cécile Buchet, dans sa création électroacoustique, nous donne à entendre le classique de demain.

Collège Maurice Ravel – Toulon